TLEMCEN

10 chômeurs interpellés suite à un rassemblement

Encore une fois, les jeunes de cette localité déshéritée sont sortis dans la rue pour exprimer leur colère et surtout leur désespoir.

Découragés par des mesures bureaucratiques pour l'obtention de crédit dans le cadre de l'Ansej, les jeunes de Ouled N'har ne disposent que d'un seul créneau dans cette région où la misère est apparente à mille lieues. L'élevage pour survivre ; mais là encore, la bureaucratie fait des siennes.

Afin de sensibiliser les responsables sur leur détresse, les chômeurs se sont rassemblés devant le siège de la daïra, d'une manière pacifique. Cependant, on nous signale que les services de sécurité ont interpellé une dizaine de protestataires, et parmi eux le responsable de la Kasma FLN, ce dernier ayant été très actif lors de la campagne électorale au profit du candidat Bouteflika.

La population de Sid-Djilali a tenu à manifesté sa colère en tenant un sit-in devant le siège de la Sûreté de la daïra pour la libération des jeunes interpellés.

Mais où sont donc passées les promesses de M. Sellal ? Les jeunes chômeurs de Sid-Djilali n'ont pas l'intention de se marier avec l'argent de l'Ansej, ils veulent travailler pour faire vivre leurs familles. C'est quand même triste de constater que la seule réponse aux exigences des citoyens reste la manière forte.

Ce n'est pas de cette façon qu'il faut lutter contre les inégalités, encore moins assurer la paix sociale.

Rien n'a pratiquement changé pour les localités du sud, on ne le répétera jamais assez, les priorités ont été bel et bien ignorées dans le monde rural.

M. Zenasni

TIARET

Le BTPH et l'industrie fortement représentés aux élections de la CCI

Pas moins de 51 candidats représentant quatre secteurs d'activités disputeront samedi prochain, au niveau de la salle de conférences Mekki-Mustapha les 23 sièges de l'assemblée de la Chambre de commerce et d'industrie CCI Sersou Tiaret, répartis sur l'industrie et le BTPH avec 7 sièges chacun, 5 pour les services et enfin 4 pour le commerce.

Les deux secteurs privilégiés sus-cités ont drainé le plus de postulants avec, respectivement, 13 et 17 candidats contre 13 et 8 pour les deux autres. Le fait remarquable pour cette nouvelle mandature de 4 ans réside sans doute dans la réduction sensible de la représentativité du secteur commercial (de gros, détail, import..), au profit des activités industrielles et de BTPH.

Ce redéploiement de la représentation de la communauté des opérateurs économiques au sein de la circonscription serait justifié par le «rétablissement de l'ordre des choses», car le propre de la CCI est l'appui et l'animation du tissu de PME locales, grandes pourvoyeuses de croissance économique et d'emplois.

Dans ce contexte, relève-t-on, la présidence de la destinée de cet espace d'intermédiation, combien vital pour la promotion économique de la wilaya, reviendrait par le jeu des alliances somme toutes naturelles, dans ces circonstances, à un capitaine d'industrie ou un entrepreneur de BTPH, positionné en vitrine de la donne économique locale. On croit savoir par ailleurs que les critères d'éligibilité à l'assemblée et à fortiori à sa présidence, ont fait l'objet de discussions intenses en commission ad hoc de wilaya sous la présidence de la directrice du commerce, quant à l'interprétation des textes réglementaires sur la question de l'antériorité de l'adhésion à la CCI du candidat de 3 ans, conformément au décret exécutif n°2311 modifiant et complétant le D.E 96-93 du 3 mars 1996, instituant les chambres de commerce et d'industrie.

A la satisfaction des protagonistes, une note du ministère du Commerce est venue, en dernière minute, clarifier la procédure à adopter, levant ainsi les ambiguités, source d'animosités potentielles entre les prétendants au gouvernail du paquebot «Sersou».

Il importe de souligner enfin, qu'avec 51 candidatures valides par ladite commission, la CCI a de fortes chances de se voir dotée d'une assemblée renouvelée, revitalisée dans sa composante élue, à en juger par la diversité du tissu économique représenté par la jeunesse et le niveau d'instruction amplement supérieur des candidats.

Ce qui constitue, en définitive, un gage certain de réussite de la concertation locale, rendue indispensable au regard de l'acuité des problématiques de développement économique territorial.

Mourad Benameur

ORAN

Le tram reprend du service

Après des négociations entre la direction de la Setram et le conseil syndical représentant les travailleurs du tramway, qui étaient en grève depuis le 1er mai 2014, un accord a été conclu hier. Suite à quoi, le tramway a repris son trafic de manière ordinaire au grand soulagement des Oranais, nombreux à emprunter ce moyen de transport.

Pour le collectif des travailleurs, si les négociations ont abouti à la satisfaction de 90% de leurs revendications et même s'il a été décidé la reprise du travail dès hier, ils restent attentifs à la concrétisation des promesses tenues par la Setram. Car diront des travailleurs du tramway, «par le passé, nous avions eu également des promesses non tenues, il est clair que si cette fois-ci encore ce sera le cas, nous reprendrons la grève».

Concernant l'une des revendications à laquelle tenaient les grévistes, à savoir le départ de certains dirigeants de la Setram, sur ce point précis, rien n'a filtré si ce n'est l'amélioration des relations de travail dans le respect.

Amel Bentolba

RELIZANE

Les sangliers menacent les récoltes des agriculteurs

Sans cesse dénoncés par les habitants, notamment les agriculteurs situés à proximité des zones boisées à l'exemple de Zemmoura et Yellel, les sangliers ne cessent de se multiplier et causer des ravages à leurs récoltes en dépit de l'appel lancé par les pouvoirs publics pour créer des associations.

Pour rappel, lors d'une récente visite dans cette région, un fellah avait attiré l'attention du wali des problèmes rencontrés avec cet animal nuisible. Il nous a été indiqué, dans ce sens, que différentes tentatives pour créer des associations se sont avérées vaines.

C'est dire l'urgence de trouver des solutions pour que le travail de la terre soit préservé à sa juste valeur, sachant que les battues contre les sangliers ne sont plus organisées.

A. Rahmane

CHLEF

Route coupée pour absence d'eau potable

Des dizaines de citoyens de la cité 250 logements, de la comune de Karimia (sud de Chlef), ont bloqué cette semaine la RN132 reliant cette commune à BeniBouateb pour protester contre l'inexistence de réseau d'eau potable.

Depuis qu'ils ont été déplacés de leurs habitations précaires, en 2004, ils sont fatigués à la longue d'utiliser la seule fontaine publique. Les barricades et les pneus brûlés qui obstruaient la voie n'ont pu être enlevés qu'à 18 h, après la promesse écrite du chef de daïra de commencer les travaux dans un délai de quatre mois.

Medjdoub Ali